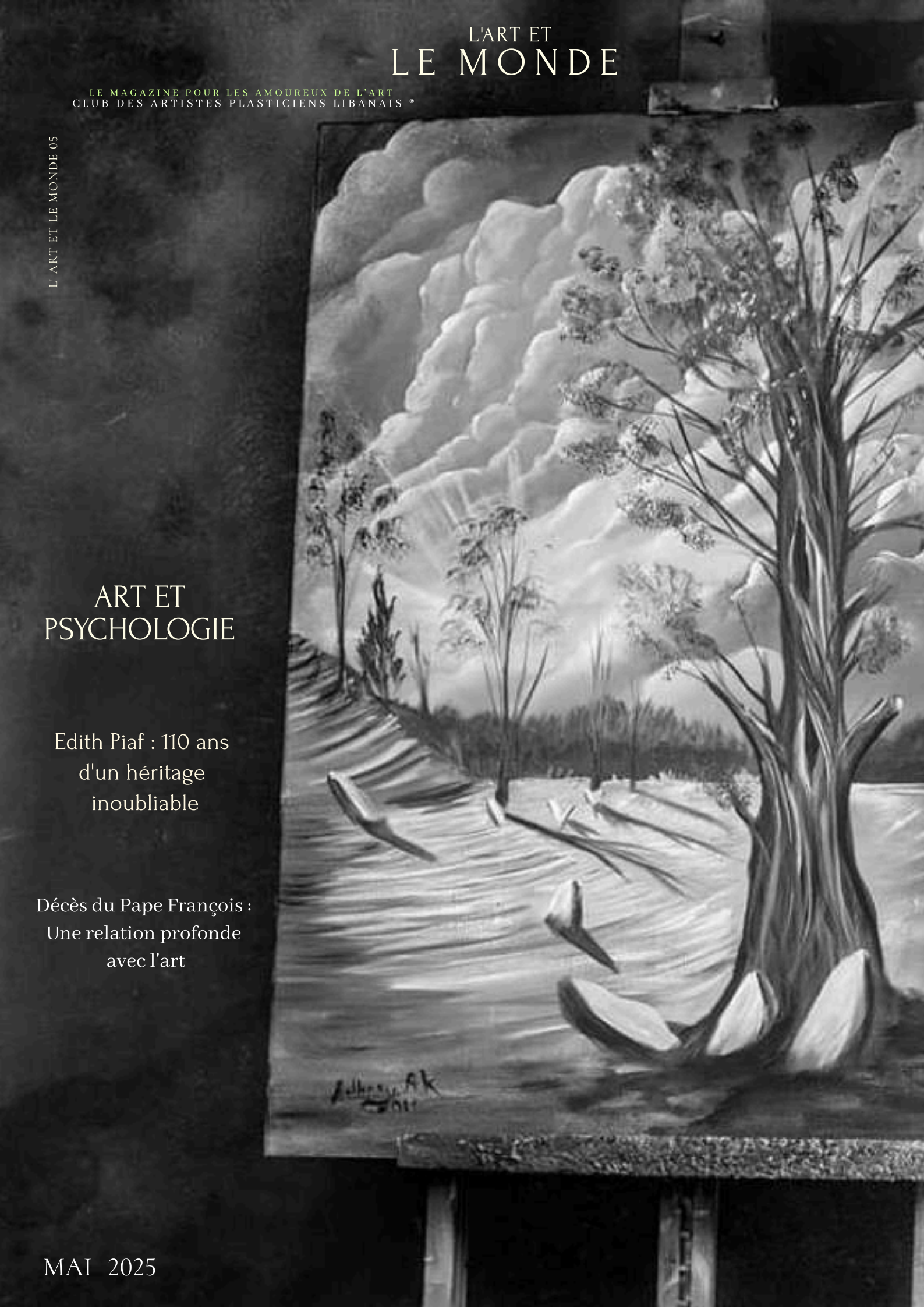
L'ART ET LE MONDE

LE MAGAZINE POUR LES AMOUREUX DE L'ART
CLUB DES ARTISTES PLASTICIENS LIBANAIS ®

L' ART ET LE MONDE 05



ART ET PSYCHOLOGIE

Edith Piaf : 110 ans d'un héritage inoubliable

Décès du Pape François : Une relation profonde avec l'art

MAI 2025

Like

ARTIST

Pour raviver la créativité

Existe aussi sous version A3 et A2

A like Artist ® est une marque lancée par le CAPL et spécialisée dans la production de papiers à dessin. Nous offrons une excellente qualité de papiers adéquats à toutes sortes de techniques.

L' ART ET
LE MONDE

5 L'Art et La Psychologie

10 Zoom sur le CAPL

19 Le Pape François et l'Art

24 Retour sur la carrière d'Édith Piaf

31 L'évolution de l'Art

33 Réflexion Artistique

L'ART ET LA PSYCHOLOGIE

UNE ANALYSE DU COMPLEXE D'ŒDIPE À TRAVERS L'ŒUVRE D'INGRES.

"L'invulnérabilité d'Œdipe est fragilisée cependant non pas par les événements extérieurs mais par un événement passé intérieur qui devait être oublié."

L'œuvre Œdipe explique l'énigme du Sphinx, réalisée par Jean-Auguste-Dominique Ingres en 1808, ne se contente pas de dépeindre un héros mythologique résolvant une énigme mais ouvre aussi un espace de réflexion psychologique en lien avec le complexe d'Œdipe, un concept central de la psychanalyse, formulé par Sigmund Freud. À travers cette scène, Ingres nous invite à réfléchir à la manière dont le savoir, l'identité et les relations familiales façonnent la psyché de l'individu.

Le complexe d'Œdipe, selon Freud, désigne une phase du développement psychologique de l'enfant dans laquelle celui-ci éprouve des désirs inconscients pour le parent du sexe opposé, tout en ressentant de la rivalité et de la jalousie envers le parent du même sexe. Bien que cette dynamique trouve une résolution généralement dans l'enfance, elle laisse une empreinte durable sur la personnalité adulte, notamment dans les relations amoureuses et les conflits intérieurs.

Dans Œdipe explique l'énigme du Sphinx, l'interprétation psychologique de l'œuvre s'enrichit quand on applique cette idée à la situation d'Œdipe. Le personnage, en résolvant l'énigme, semble symboliser un moment de connaissance de soi. Mais il existe ici une ironie tragique : le savoir qu'il acquiert (celui de la condition humaine, des étapes de la vie), ne lui permet pas d'échapper à son propre destin. En effet, Œdipe, tout comme l'enfant qui traverse la phase œdipienne, est dans une quête d'identité et d'autonomie, mais cette quête se fait sous le poids d'une prophétie qu'il cherche à fuir.

Le personnage mythologique d'Œdipe a été souvent perçu comme un héros chez qui les exploits ont façonné une certaine force, voir une invulnérabilité face aux obstacles et aux embûches dressés sur son chemin.
Une invulnérabilité fragilisée cependant non pas par les événements exterieurs mais par un événement passé intérieur qui devait être oublié. Il serait alors intéressant de mettre en lumière la manière avec laquelle un conflit ancien, oublié et plus précisément refoulé, ressurgit pour vulnérabiliser un individu.

Cette attitude conflictuelle qu'a vécue Œdipe se traduit surtout par la renaissance d'une certaine faiblesse chez tous les individus, par la présence d'un complexe qui, vécu différemment chez chaque enfant, disparait généralement et bien que résolu, reste enfoui dans certains niveaux de la mémoire parmi les souvenirs oubliés. Notons que l'individu, bien qu'avançant dans sa vie, ne peut qu'être d'une manière ou d'une autre, encore lié à son passé, à son enfance. Bien que cela ait tendance à se faire souvent d'une manière inconsciente, nous ne pouvons nier que les événements passés façonnent la personne que nous sommes aujourd'hui.

Le Sphinx représente l'énigme, le danger, et l'inconnu. Sur un plan psychologique, ce personnage peut être interprété comme représentant l'inconscient, ou les mystères que l'individu doit affronter et résoudre pour progresser dans sa vie. La posture du Sphinx, dans l'œuvre d'Ingres, est menaçante, et son regard déstabilisant renforce l'idée selon laquelle le savoir et la vérité peuvent être des éléments aussi dangereux que libérateurs.
Œdipe semble focalisé sur la recherche de la réponse, tandis que le Sphinx représente l'obstacle à surmonter. Psychologiquement, cette dynamique illustre le conflit intérieur que l'individu doit vivre pour atteindre une forme de connaissance supérieure, tout en prenant conscience que cette quête peut l'amener à des révélations douloureuses.

Dans cette œuvre, Ingres se distingue par sa précision du corps humain. Le torse d'Œdipe est ferme, musclé, presque rigide, ce qui symbolise la volonté de surmonter les épreuves et de maîtriser le destin. Cependant, cette rigidité peut aussi indiquer une tension psychologique interne : Œdipe, bien qu'il résolve l'énigme, est pris dans une situation qui le dépasse. Ce n'est pas seulement une victoire physique, mais une victoire teintée de tragédie, dans laquelle Œdipe met en lumière la présence permanente d'une faiblesse, même chez les individus perçus comme invulnérables.

Par Anthony Abdel Karim

Œdipe explique l'énigme du Sphinx, 189 × 144 cm,, 1808, Jean-Auguste-Dominique Ingres, Huile sur toile, Musée du Louvre, Paris, France

L'ART ET LA PSYCHOLOGIE

Frida Kahlo: L'Art comme soutien contre le lâcher prise

"Une fois que toute tentative de guérison ait été impossible, le recours à l'art a donc été un moyen de ne pas abandonner et de contrer le lâcher prise"

L'Hôpital Henri Ford, 30.5 x 38 cm, 1982, Frida Kahlo, Huile sur métal, Musée Dolores-Olmedo.

Le cas de Frida Kahlo relate les faits d'un parcours artistique peu habituel, marqué par le vécu de maladies physiques, d'accidents et surtout de troubles psychiques. Atteinte de poliomyélite à l'âge de six ans, Frida Kahlo perd l'usage de sa jambe droite, faisant d'elle l'objet d'un harcèlement à l'école. Il serait important de noter que la violence est l'une des thématiques les plus répétées dans son travail : à travers principalement des autoportraits qu'elle représente d'une manière symbolique, Kahlo insiste sur un caractère violent, en lien avec une certaine souffrance.

L'artiste se représente souvent saignante, mutilée avec une expression faciale triste, sans doute pour exprimer la souffrance ressentie et partager l'idée selon laquelle sa vie constitue un chemin de souffrance. Une autre chose à signaler est le début soudain d'une carrière artistique et l'éprouvement brusque d'un intérêt vis à vis de l'art. Après avoir subi un accident routier à l'âge de dix-huit ans, elle fût gravement blessée et alitée pendant de nombreux mois, ce qui l'obligea à renoncer à son rêve de poursuivre des études de médecine. L'enfance difficile de la jeune artiste ainsi que l'événement traumatique vécu ont été associés à une dépression, causant ainsi une souffrance qui a été probablement atténuée par le fait d'exercer un travail artistique.

Il est clair de plus que l'intérêt soudain qu'elle a porté à l'égard de la peinture a été causé par la souffrance ressentie aussi bien sur le plan physique que mental et est fortement lié à la présence de troubles psychiques. Le recours à l'art a sans doute été un moyen de faire obstacle à l'auto-destruction, à des comportements nocifs, destructeurs, et des passages à l'acte. L'intérêt pour l'art est donc une réponse à un désir de rétablissement, une façon de réduire la souffrance mais surtout d'exprimer par le biais du visuel, les pensées négatives. La souffrance mentale liée à une maladie physique est un problème qui ne peut-être facilement résolu mais qui a été atténué chez Frida Kahlo. L'absence de l'art aurait certainement amplifié la souffrance et favoriserait la peristence d'une situation de non existence, où la vie serait dénuée de sens. L'art s'est montré non seulement comme une activité thérapeutique mais comme une façon de définir son existence et générer de la motivation, de la confiance et de la compréhension. La souffrance psychique chez l'artiste mexicaine est associée à l'image d'un corps détérioré, moins fonctionnel et donc sans valeur, chose qui a bien été remarquée dans ses peintures. Le fait de représenter visuellement la douleur est une manœuvre ayant des effets thérapeutiques capables de favoriser l'adaptation à un handicap.

Nous comprenons de plus que la douleur physique et psychique chez Frida Kahlo est certes associée à l'art et à ses peintures mais en constitue la principale source d'inspiration: le fait d'exprimer sa douleur et de la représenter est devenu le moteur principal de sa création artistique et le principal moyen d'atténuer sa souffrance. La présence d'une dépression a été observée et confirmée chez Kahlo : Une dépression fortement associée au vécu de certains événements traumatiques et à la présence d'un handicap, constituant la source du développement de sa passion envers l'art.
Présentant un handicap chronique, l'art s'est vu être la seule solution à la réduction de la souffrance qui en a résulté. Une fois que toute tentative de guérison ait été impossible, le recours à l'art a donc été un moyen de ne pas abandonner et de contrer le lâcher prise. Il n'a pas été bénéfique pour la guérison de la maladie physique mais s'est avéré thérapeutique en ce qui concerne la souffrance psychique qui en a été causée.

Par Anthony Abdel Karim

Analyse psychologique de l'œuvre : **Le Cauchemar**

Cette œuvre, souvent associée à l'imaginaire gothique et au romantisme, vise à étudier les peurs et les angoisses humaines, en particulier celles liées aux terreurs nocturnes. À travers cette œuvre, l'artiste plonge dans l'univers de l'inconscient collectif et individuel, domaine dans lequel les désirs refoulés, les pulsions et les traumatismes viennent se matérialiser sous des formes déstabilisantes. Dans Le Cauchemar, la scène se déroule dans l'obscurité de la nuit. Une femme, apparemment en proie à un sommeil agité, est allongée sur un lit, tandis qu'un démon représenté par une créature inquiétante se tient au-dessus d'elle, une ombre qui semble tout à la fois menaçante et morbide. Cette composition dépeint un état psychologique dans lequel le rêveur se trouve entre l'inconscient et le conscient. Le démon, une manifestation symbolique de la peur, représente la force de l'inconscient refoulé qui revient hanter le rêveur, l'empêchant d'échapper à ses propres angoisses. L'élément central de l'œuvre réside dans le visage de la femme, figé en une expression de terreur. Cette paralysie, liée à l'anxiété, évoque la lutte intérieure entre la conscience et l'inconscient. Le démon qui domine la scène pourrait symboliser les pulsions humaines refoulées, en particulier celles des instincts violents.

Dans le contexte psychanalytique, le démon symbolise les niveaux profonds de l'inconscient. L'utilisation de l'ombre et de la lumière dans l'œuvre accentue l'effet de menace, créant une atmosphère de malaise et de tension, tout en évoquant les conflits intérieurs auxquels l'être humain doit faire face. Un autre aspect marquant de cette oeuvre est la solitude de la femme dans cette scène. Elle est seule dans un espace clos, privée de toute interaction humaine, ce qui renforce la sensation d'isolement psychologique. Cette solitude pourrait symboliser la manière dont l'individu fait face seul à ses propres luttes intérieures, sans pouvoir compter sur l'aide de l'extérieur. L'isolement est un reflet des angoisses existentielles qu'un grand nombre d'individus ressentent face à leurs propres tourments. Cela peut aussi faire écho à la manière dont l'esprit humain, en proie au doute et à la peur, peut se sentir détaché du monde extérieur lors de crises émotionnelles profondes. L'œuvre de Füssli peut être interprétée à travers les théories de Sigmund Freud, en particulier ses écrits sur l'interprétation des rêves. Selon Freud, les rêves sont des représentations des désirs refoulés qui cherchent à émerger à la surface de la conscience. Dans ce contexte, le cauchemar de la femme pourrait être vu comme la manifestation d'un désir non reconnu ou d'une peur qui s'impose de manière violente. Le cauchemar, en tant que phénomène, est souvent perçu comme un moyen pour l'inconscient d'exprimer ce qui est réprimé, une sorte de rébellion psychologique contre les limitations imposées par la conscience. À travers l'utilisation de représentations symboliques, l'artiste rend palpable la peur irrationnelle, l'anxiété et la lutte intérieure des individus confrontés à leurs pulsions et à leurs peurs. En abordant l'univers du cauchemar, Füssli réussit à créer une image visuelle de l'inconscient humain.

Le Cauchemar, 101,6 x 127,7 cm, 1781, Füssli
Huile sur toile, Detroit Institute of Arts, Michigan, États-Unis.

Par Léa Azar

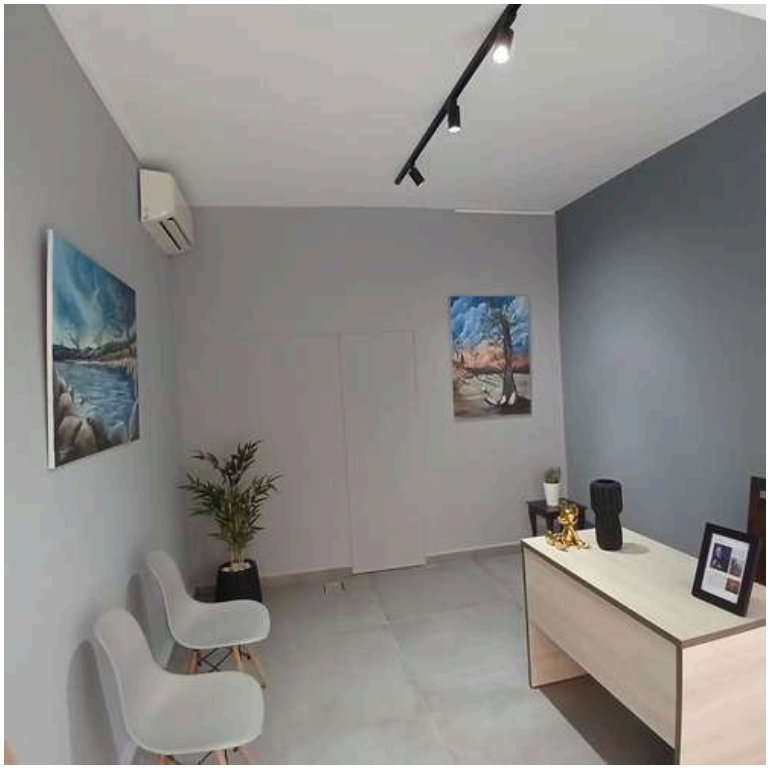
Roméo sur le lit de mort de Juliette, 143 cm × 112 cm, 1809, Füssli,
Huile sur toile, collection privée

RETROUVEZ LES
ÉVÉNEMENTS ET LES
DERNIÈRES ACTUALITÉS
DU

CAPL

Promouvoir l'Art, Valoriser la Culture, Soutenir la Santé Mentale

CAPL inaugure son Bureau de Consultation à Achrafieh : un nouvel espace d'accompagnement pour les professionnels de la culture, de l'éducation et de la santé mentale



CAPL inaugure son Bureau de Consultation à Achrafieh : un nouveau pôle d'accompagnement pour les professionnels de la culture, de l'éducation et de la santé mentale.

Le Club des Artistes Plasticiens Libanais (CAPL) élargit son champ d'action avec l'ouverture de son Bureau de Consultation, un espace dédié à l'accompagnement des professionnels œuvrant dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la santé mentale.

Situé au cœur du quartier animé de Rmeil, à Achrafieh, ce nouveau bureau s'inscrit dans la continuité de la mission du CAPL : offrir un soutien personnalisé, des conseils stratégiques et des ressources adaptées à ceux et celles qui contribuent à enrichir le tissu culturel et éducatif du pays.
Le Bureau de Consultation du CAPL se veut un lieu de dialogue, d'écoute et d'expertise. Il s'adresse à un large éventail de professionnels : artistes, enseignants, gestionnaires culturels, thérapeutes par l'art, ou encore porteurs de projets éducatifs et sociaux. Chacun pourra y trouver un accompagnement ajusté à ses besoins, dans une approche humaine et collaborative.

Un accompagnement sur mesure pour des secteurs en mutation

« Nous avons ressenti le besoin d'un espace où les professionnels de ces secteurs souvent négligés puissent trouver du soutien, des outils et une vision claire pour avancer dans leurs projets », explique Anthony Abdel Karim, fondateur du CAPL. « Ce bureau est pensé comme une maison d'idées, de réflexions et d'actions concrètes. »

Vers une dynamique de professionnalisation et d'impact social

À travers cette initiative, le CAPL entend aussi contribuer à la professionnalisation des métiers de la culture et du développement personnel, souvent exercés dans des conditions précaires ou isolées. Le Bureau proposera des consultations individuelles, des séances de coaching, ainsi que des ateliers thématiques abordant des sujets tels que la gestion de carrière artistique, la création de programmes éducatifs innovants, ou encore l'intégration de l'art dans les démarches de bien-être mental.

Ce projet s'inscrit dans une dynamique plus large portée par le CAPL : faire de l'art un levier de transformation sociale, et de la culture un pilier de développement durable.

Un lieu, une vision

En choisissant le quartier de Rmeil pour y établir ce nouvel espace, le CAPL ancre son action au cœur d'un territoire riche en histoire et en créativité. Lieu de passage, de rencontre et d'inspiration, le Bureau de Consultation se veut un carrefour entre les idées et les pratiques, entre le local et l'universel.

Les professionnels intéressés peuvent dès à présent prendre rendez-vous pour une première consultation ou suivre l'actualité des services via les plateformes du CAPL.

Vivid Parallels : un dialogue entre deux univers artistiques

Dans l'atmosphère culturelle du Kulturzentrum de Jounieh, le Centre Culturel Libano-Allemand, s'est tenue l'exposition "Vivid Parallels", une rencontre artistique entre deux peintres aux trajectoires complémentaires : Joseph Ghobeira et Lucy Poshoghlian. Un duo unique, un voyage dans deux univers artistiques dans lequels la couleur, la mémoire et l'émotion se distinguent. Membre actif du Club des Artistes Plasticiens Libanais (CAPL), Joseph Ghobeira tient un parcours unique, riche et varié. Artiste multidisciplinaire, il navigue avec aisance entre peinture, installation et enseignement. Il transmet sa passion pour les arts plastiques aux jeunes générations au Collège des Saints-Cœurs Sioufi ainsi qu'au Lycée Libano-Allemand, deux institutions dans lesquelles sa pédagogie sensible et engagée laisse une empreinte durable. Face à lui, Lucy Poshoghlian, artiste offre une approche personnelle de l'abstraction, souvent teintée de réminiscences et d'évocations culturelles.

Ensemble, ils ont imaginé Vivid Parallels qui offra aux visiteurs l'occasion de découvrir leur nouvelles œuvres. L'exposition s'est distinguée par la richesse de ses compositions. Des parallèles visuels, certes, mais surtout émotionnels.

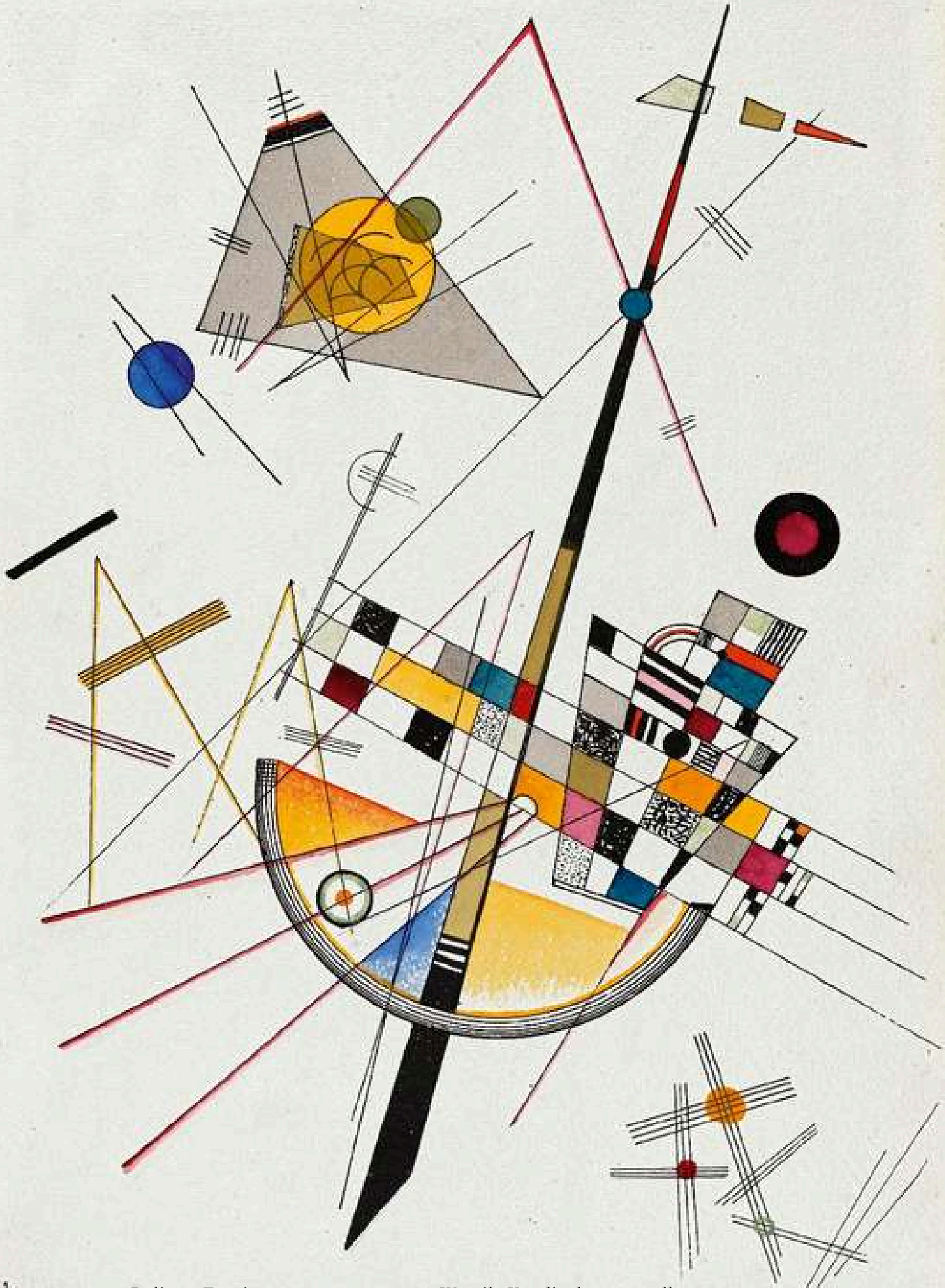
Anthony Abdel Karim représente la FICDC et le CAPL aux Consultations Régionales de Mondiacult 2025 pour les États arabes

Les consultations se sont récemment tenues dans le cadre de la préparation à la Conférence Mondiacult 2025, organisée par l'UNESCO, réunissant experts, institutions et acteurs culturels des États arabes. Parmi les intervenants de cette rencontre régionale d'envergure, Anthony Abdel Karim s'est distingué en représentant à la fois la Fédération internationale des coalitions pour la diversité culturelle (FICDC) et le Club des Artistes Plasticiens Libanais (CAPL).

Les consultations, qui ont eu lieu à la fois à Rabat, au Maroc, et en ligne, ont permis d'aborder les principaux défis et priorités de la région en matière de politiques culturelles. Anthony Abdel Karim a activement participé aux discussions autour de trois thématiques cruciales : les droits culturels, les technologies numériques dans le secteur culturel, et la relation entre culture et éducation. « La culture ne peut plus être pensée comme un secteur isolé, mais comme un tissu transversal, essentiel à l'éducation, à l'innovation et à la cohésion sociale », a-t-il affirmé lors de son intervention.

En tant que fondateur du CAPL, une organisation libanaise engagée dans la promotion de l'art, de l'éducation et de la santé mentale à travers la création artistique, Anthony Abdel Karim a souligné l'importance de garantir l'accès équitable à la culture, en particulier pour les jeunes et les communautés marginalisées. Il a également insisté sur le rôle fondamental des technologies numériques pour renforcer la diffusion de la culture et stimuler de nouvelles formes de créativité.

Les contributions issues de ces consultations viendront nourrir les recommandations de la conférence Mondiacult 2025, prévue en Espagne, et contribueront à repenser les politiques culturelles mondiales pour les années à venir.



Delicate Tension, 35.5 × 25.2 cm, 1923, Wassily Kandinsky, aquarelle et encre sur papier, Musée National Thyssen Bornemiza, Madrid, Espagne

Qu' avons-nous fait de l'Art?

Un livre retraçant l'évolution de l'art et mettant en lumière ses répercussions dans la société

Un livre d'Anthony Abdel Karim

Chantier, 52 × 36 cm, 2024, aquarelle sur carton, Habib Yaghi

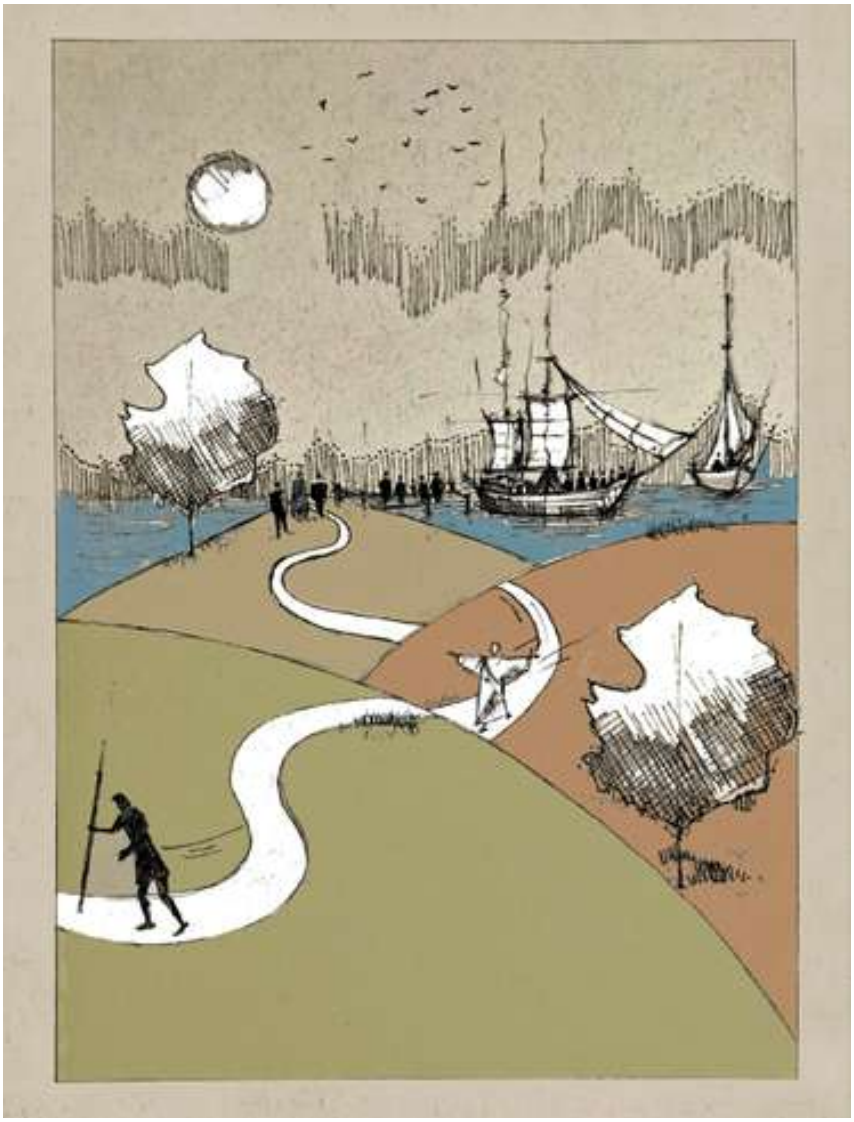
MONTREUX 1983 (17)

JAZZ FESTIVAL - JULY 8 - 24

Warrior, 180 × 120 cm, 1982, Jean-Michel Basquiat, Acrylique sur panneau de bois, collection privée

ANNA-MARIA MEHANNA

Rencontre avec Anna-Maria Mehanna : Une Artiste en Quête de Sens et de Minimalisme



L'artiste peintre Anna-Maria Mehanna

Anna-Maria Mehanna est une jeune artiste passionnée par l'expression artistique sous toutes ses formes. Son parcours commence dès l'école, lorsqu'elle se voit solliciter par ses camarades pour réaliser des dessins et des croquis pour leurs projets. C'est alors que sa passion pour l'art prend racine. À travers ses nombreuses recherches et pratiques au fil des années, son intérêt pour le monde de l'art s'intensifie, et une curiosité insatiable la pousse à en découvrir davantage. Initialement diplômée en architecture, Anna-Maria décide, après l'obtention du diplôme, de se consacrer pleinement à sa véritable vocation : l'art. Son parcours artistique devient ainsi une véritable quête personnelle, nourrie par sa soif de créativité et son désir de transmettre un message au monde. L'inspiration, selon elle, survient souvent de manière inattendue. Elle apprend à cultiver cette inspiration en s'immergeant dans la nature, en étant entourée de personnes inspirantes et en explorant la richesse des différentes cultures et de ses propres expériences de vie.
Anna-Maria accorde une importance capitale à la pratique régulière, à l'expérimentation, ainsi qu'à l'analyse de son propre travail. Elle reconnaît que ces éléments sont essentiels pour développer son identité artistique.

Le thème principal de son œuvre artistique est le christianisme. Elle utilise aussi bien l'art traditionnel que numérique pour illustrer les concepts clés de cette spiritualité. Ses créations racontent des histoires et présentent des scènes symboliques, véhiculant des idées profondes et accessibles à tous. Anna-Maria cherche à toucher les âmes et à apporter un sentiment de sérénité et d'appartenance à son public, tout en cultivant une vision de l'art qui repose sur l'essence même du minimalisme.

Convaincue que la culture a une influence puissante sur la perception du monde et des valeurs esthétiques, Anna-Maria voit dans l'art un moyen d'élargir les horizons et d'encourager le dialogue interculturel. Elle considère la diversité culturelle comme une richesse qui permet de développer une meilleure compréhension mutuelle et de renforcer le tissu social. À travers ses créations, elle s'efforce d'offrir une réflexion sur notre société et sur le rôle de l'art dans notre manière de nous exprimer, de célébrer nos histoires et d'imaginer notre avenir. Dans l'avenir, elle envisage d'exposer ses œuvres tant au niveau local qu'international, avec l'objectif de partager sa vision artistique unique et de proposer une nouvelle perspective de l'art dans le contexte culturel actuel.

Le pape François et l'art : Lorsque la beauté devient message universel

Le décès du Pape François survenu le Lundi 21 Avril 2025, marque la perte d'une figure de paix. Parmi les nombreuses qualités du Pape François, nous ne pouvons oublier sa relation avec l'art. Depuis son élection en 2013, le pape François n'a cessé de souligner l'importance de l'art dans la vie de l'Église et dans le dialogue avec le monde. Pour lui, l'art est bien plus qu'un ornement : c'est un langage universel, capable de toucher les cœurs et de créer des ponts entre les cultures.
En juin 2023, lors d'une rencontre exceptionnelle au Vatican avec 200 artistes venus du monde entier, le pape François déclarait : « L'art peut briser les barrières et jeter des ponts. Il peut semer la paix dans les cœurs. Vous êtes des alliés de l'espérance. » Ce message, fidèle à l'esprit de son pontificat, révèle une conviction profonde : la beauté artistique peut éveiller l'âme et ouvrir à la transcendance, même chez ceux qui ne partagent pas la foi.

Un dialogue constant avec le monde culturel

Le souverain pontife s'inscrit dans la continuité du dialogue entamé par Paul VI avec les artistes, mais y apporte sa touche personnelle, un appel à l'authenticité, à la simplicité, et à l'engagement. Il ne cherche pas à récupérer l'art pour l'Église, mais à reconnaître dans de nombreuses œuvres contemporaines une quête de sens, de justice et de fraternité. Il invite ainsi les créateurs à faire « dialoguer beauté et vérité », dans un monde souvent marqué par la violence ou l'indifférence.

Un trésor au service de l'humanité

Pour le pape François, le riche patrimoine artistique de l'Église, allant de Michel-Ange à Gaudí, ne doit pas être un musée figé, mais un bien vivant, accessible à tous. Il encourage la mise en valeur des églises, des musées et des œuvres d'art religieuses comme lieux d'éveil spirituel, y compris pour les non-croyants.

L'art comme voix des sans-voix

Enfin, le pape argentin voit dans l'art un outil de justice sociale. Fidèle à la défense des plus pauvres et des marginalisés, il appelle les artistes à donner une voix à ceux que l'on n'entend pas. Peinture, musique, cinéma ou théâtre : pour le pape François, toute forme d'expression artistique peut contribuer à bâtir un monde plus humain.
Au niveau des crises identitaires et des conflits, le message du pape François résonne avec force : la beauté ne sauve pas seule, mais elle ouvre des chemins. Des chemins vers Dieu, peut-être. Mais surtout, des chemins vers l'autre.

Le Pape François bénissant le Liban, 70 × 110 cm, Acrylique sur toile, 2017, Anthony Abdel Karim

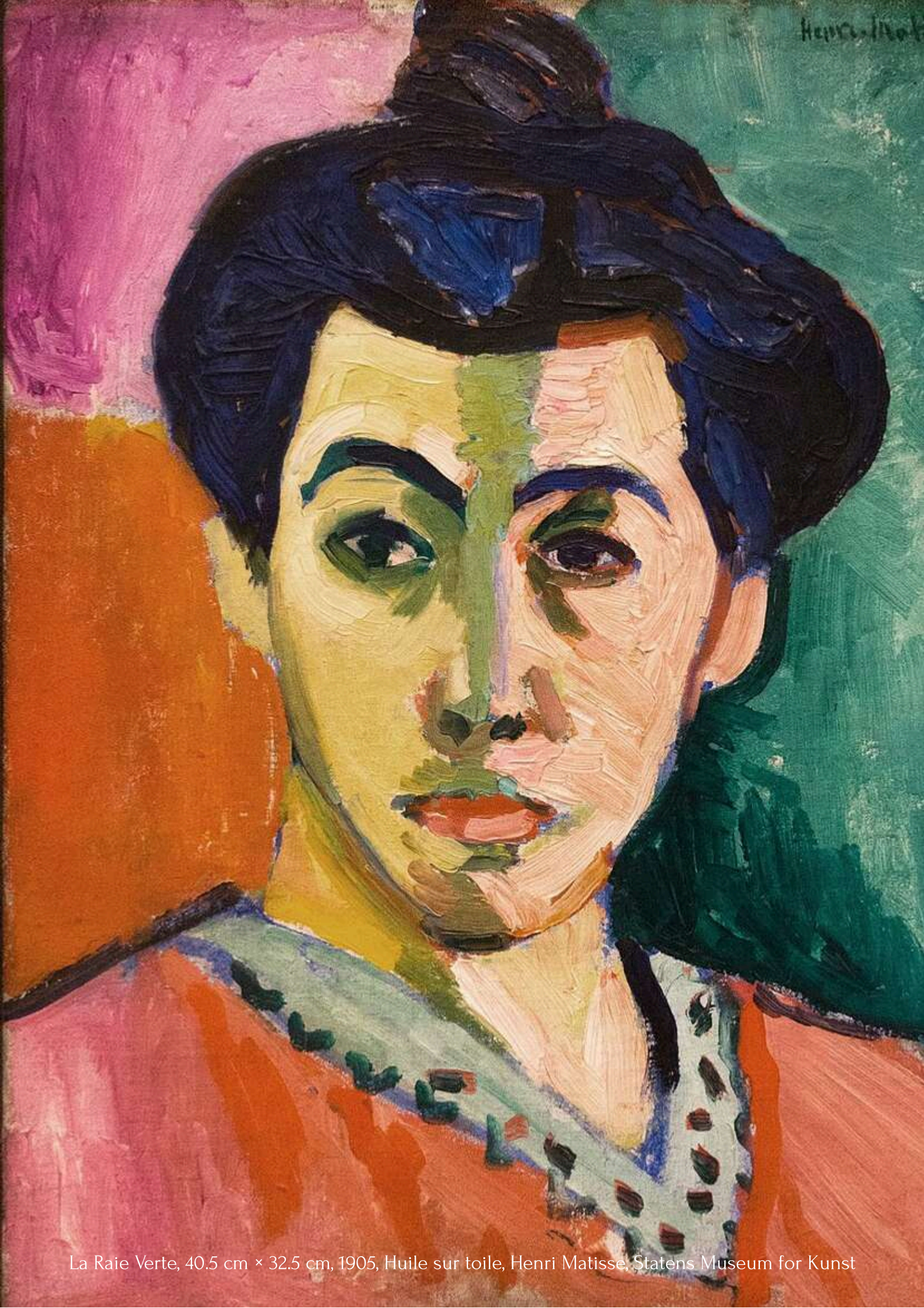
Par Anthony Abdel Karim

La Sibylle des Delphes, 350 × 380 cm, 1508, Fresque, Michel-Ange, Chapelle Sixtine, Vatican

La Grèce sur les ruines de Missolonghi, 213 × 142 cm, 1826, Eugène Delacroix, Huile sur toile, Musée des Beaux-Arts, Bordeaux

The CAPL Art Center, launched by the Lebanese Club of Visual Artists (CAPL), is a non-profit art, cultural and educational space located in the heart of Achrafieh.

For more info :
+961 71 753 712
+ 961 1 335 498
Info@capllebanon.org



La Raie Verte, 40.5 cm × 32.5 cm, 1905, Huile sur toile, Henri Matisse, Statens Museum for Kunst

EDITH PIAF

La Môme
1915-1963

110 ans d'un
héritage
inoubliable

Peinture réalisée par Anthony Abdel Karim à l'occasion du concert "Piaf! Le Spectacle" au Casino du Liban en 2018.

Hommage à Édith Piaf : 110 ans d'une voix inoubliable.

2025 marque le cent-dixième anniversaire de la naissance d'Édith Piaf, une icône de la chanson française dont la voix émotive et inimitable n'est pas oubliée. Née le 19 décembre 1915 à Paris, Piaf a marqué le XXe siècle d'une empreinte indélébile, portée par des titres légendaires tels que La Vie en rose, Non, je ne regrette rien, ou Hymne à l'amour. Ces chansons, qui ont traversé les époques, témoignent de son génie unique.

Mais derrière cette légende, Édith Piaf n'était pas qu'une simple chanteuse. Elle était une femme de passion, de rencontres, et d'une générosité d'âme rare. Parmi ses plus grands héritages, on peut citer sa relation particulière avec un jeune Charles Aznavour, qu'elle prit sous son aile au début des années 1950.

Alors qu'Aznavour n'était encore qu'un jeune auteur-compositeur-interprète, Piaf, fascinée par son talent, l'a soutenu, lui offrant des opportunités sur scène et dans le monde de la musique. Devenant l'homme à tout faire de la chanteuse, il entretint alors avec elle une relation d'amitié marquée néanmoins par certains conflits.

Pour Charles Aznavour, cette renontre fut un tournant dans sa carrière. C'est d'ailleurs elle qui le convainquit de faire une carrière en solo, alors qu'il formait encore avec Pierre Roches le duo "Roches-Aznavour". Il lui rendra hommage à plusieurs reprises, tout au long de sa vie. La chanson "De la môme à Edith" qu'il sortit en 2015 dans l'album "Encores", illustre d'une manière nette l'immense carrière de Piaf et rend hommage à la relation qui les liait.

Aujourd'hui, alors que nous célébrons les 150 ans de sa naissance, Édith Piaf demeure une source d'inspiration pour les artistes du monde entier.

Par Anthony Abdel Karim

La Condition Humaine, 100 × 81 cm, 1933, René Magritte,
Huile sur toile, National Gallery of Art, Washington

René Magritte : le poète de l'énigme visuelle

René Magritte est l'un des artistes surréalistes les plus emblématiques du XXe siècle. D'origine belge, il a su marquer l'histoire de l'art par une œuvre à la fois mystérieuse, ironique et philosophique.
Contrairement aux représentations oniriques de ses contemporains comme Salvador Dalí, Magritte a choisi un style réaliste au service de l'irrationnel, jouant sans cesse avec les mots, les objets et leur représentation. Magritte se distingue par sa manière de détourner les objets du quotidien. Il les isole, les répète, les transpose, créant des paradoxes visuels qui déroutent et fascinent. L'exemple le plus célèbre est sans doute La trahison des images dans lequel il peint une pipe accompagnée de la phrase : « Ceci n'est pas une pipe ». Par cette œuvre, Magritte questionne la relation entre le mot, l'image et la réalité. Ce n'est pas une pipe, en effet, mais la représentation d'une pipe.

Chez Magritte, tout est affaire de mystère. L'artiste lui-même déclarait : « Tout ce que j'aime et tout ce que je fais repose sur le sentiment d'énigme. » Dans Les Amants, il peint deux figures s'embrassant, le visage couvert d'un tissu. Le geste intime devient alors étrange, presque inquiétant. Ce voilement du réel est une constante dans son œuvre : visages cachés, ciels enfermés dans des pièces, châteaux flottants... tout semble à la fois familier et impossible. L'œuvre de Magritte a influencé de nombreux artistes, cinéastes, photographes et publicitaires. Son approche conceptuelle de l'image a anticipé l'art contemporain et a profondément marqué le pop art.

CAPL

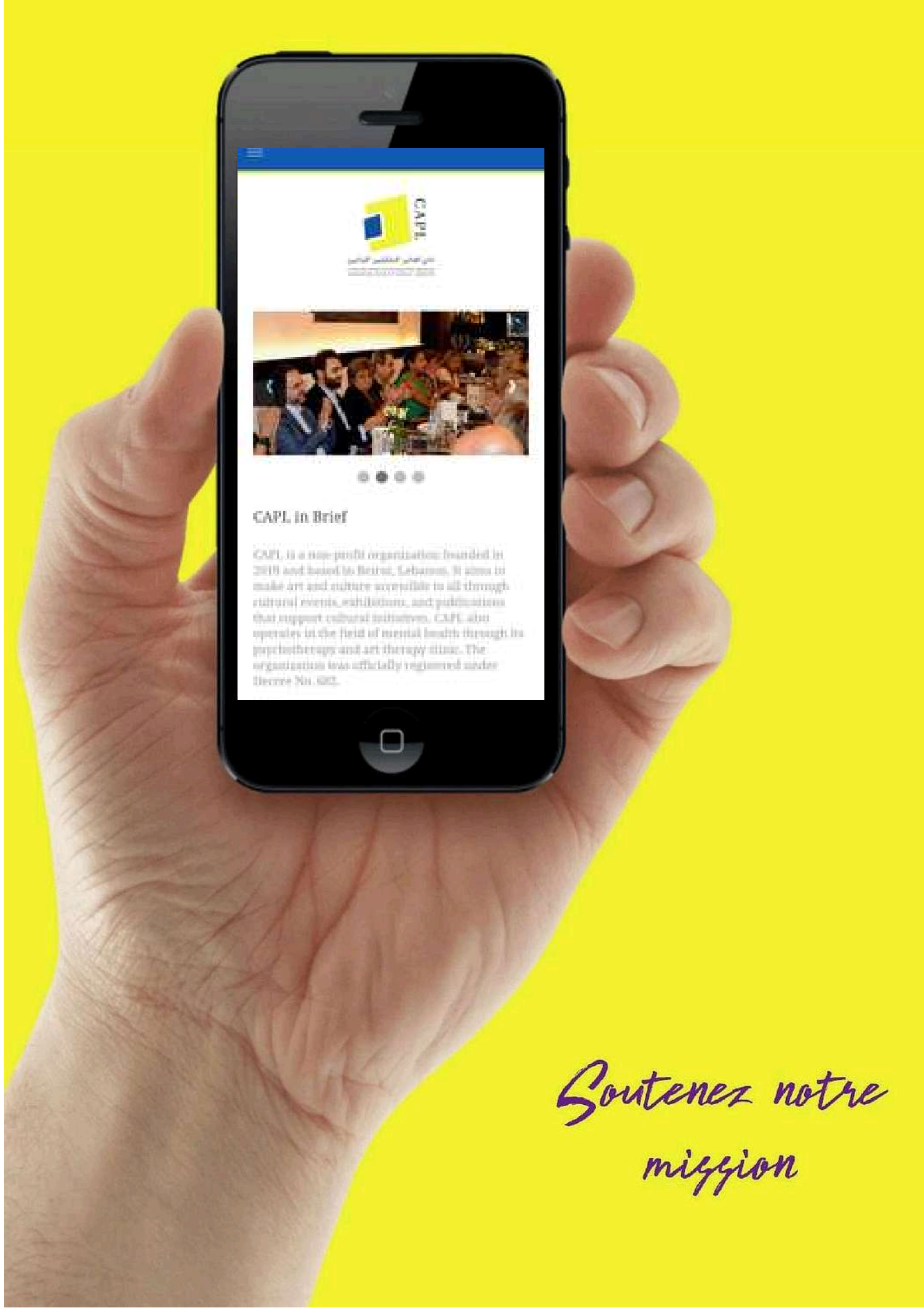
نادي الفنانين التشكيليين اللبنانيين

CLUB DES ARTISTES PLASTICIENS LIBANAIS
LEBANESE CLUB OF VISUAL ARTISTS

Promoting Art.
Embracing Culture.
Supporting Mental Health

CAPL is a non-profit organization founded in 2019 and based in Beirut, Lebanon. Our mission is to make art and culture accessible to everyone through a variety of cultural events, exhibitions, and publications that support and promote artistic initiatives. In addition to our cultural efforts, CAPL is dedicated to enhancing mental health through our psychotherapy and art therapy clinic. By supporting CAPL, you are helping us to foster creativity, support cultural initiatives, and provide crucial mental health services. Your contribution is essential to sustaining our diverse and impactful programs. Join us in our commitment to enrich lives through art and culture.

SUPPORT OUR MISSION !


CAPL
CAPL in Brief
CAPL is a non-profit organization founded in 2010 and based in Beirut, Lebanon. It aims to make art and culture accessible to all through cultural events, exhibitions, and publications that support cultural initiatives. CAPL also operates in the field of mental health through its psychotherapy and art therapy clinic. The organization was officially registered under Decree No. 687.
Soutenez notre
miggion

Saint Jean Baptiste, 69 × 57 cm, 1513-1516, Léonard De Vinci, huile sur panneau de bois, Musée du Louvre, Paris, France

L'évolution de l'Art

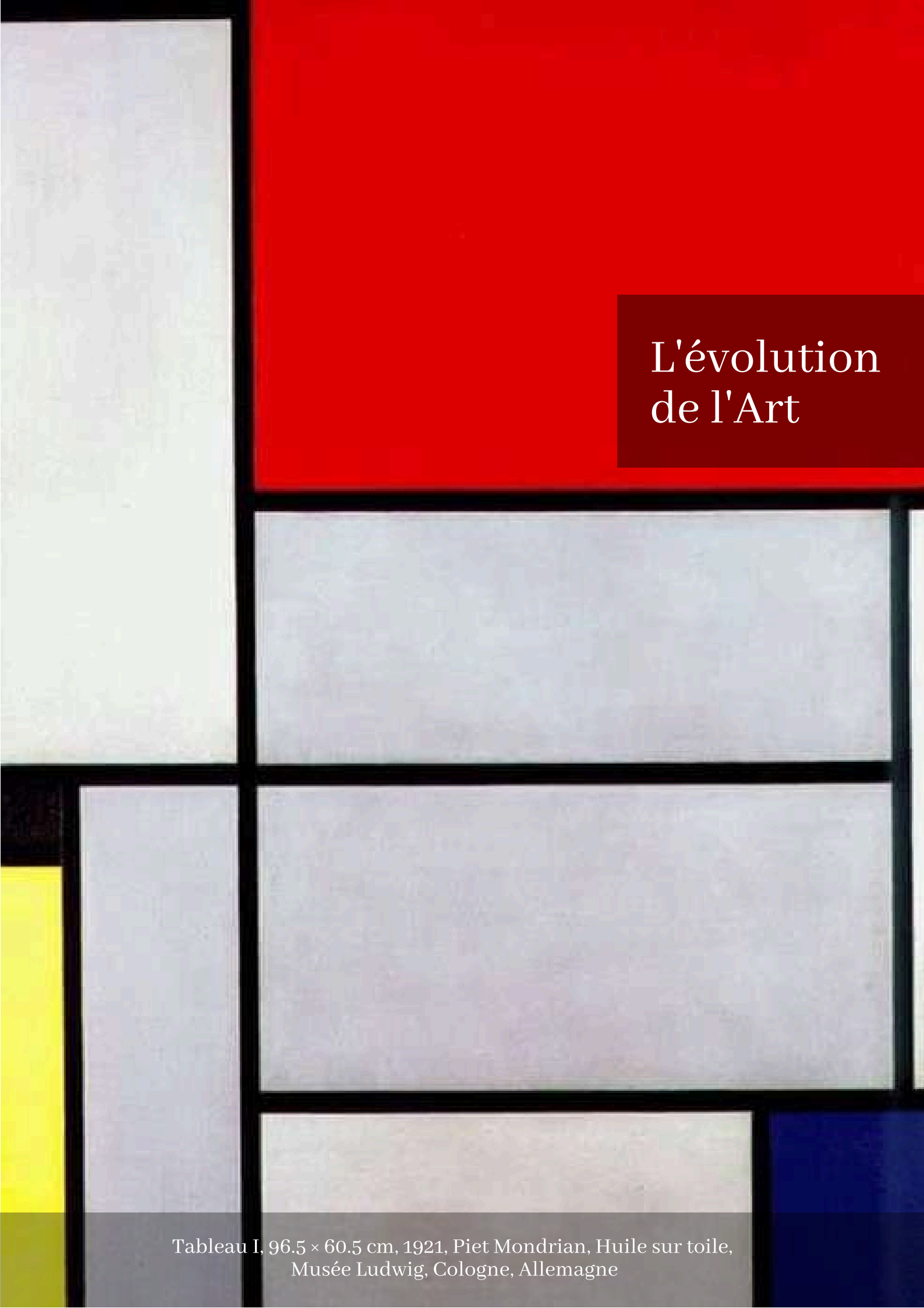


Tableau I, 96.5 × 60.5 cm, 1921, Piet Mondrian, Huile sur toile, Musée Ludwig, Cologne, Allemagne

L’art, ce langage qui persiste dans le tumulte

L’art, ce langage qui persiste dans le tumulte

Dans un monde saturé de bruits, de tensions et d’écrans, l’art continue de faire entendre une autre voix. Ni plus forte, ni plus rapide, mais souvent plus profonde. Où se place l’art dans notre société contemporaine ? Et surtout, à quoi sert-il encore, à l’heure où tout va si vite ? Paradoxalement, c’est peut-être aujourd’hui, à l’ère des algorithmes et de la consommation éclair, que l’art reprend du sens.

Longtemps cantonné aux musées ou à une élite culturelle, il s’est invité dans la rue, sur les réseaux, dans les écoles, les hôpitaux, les prisons. Il s’échappe des cadres pour redevenir ce qu’il a toujours été : un outil d’expression, de questionnement, de lien. Dans les ateliers de quartiers, on voit des enfants qui n’ont jamais mis les pieds dans un musée dessiner ce qu’ils ne savent pas dire. Dans des théâtres improvisés, des migrants montent sur scène pour raconter leur traversée.

L’art d'aujourd'hui, une autre fonction

L’art d’aujourd’hui n’est plus seulement là pour plaire. Il dérange parfois. Il bouscule. Il met en lumière ce que la société préfère parfois ignorer. Des corps minorisés. Des voix invisibles. Des luttes oubliées. Il se fait politique, sans forcément être partisan.
Il questionne les normes, interroge les habitudes, secoue les certitudes. Mais il ne faut pas pour autant lui demander d’avoir une mission. L’art n’a pas de programme. Il échappe aux cases.

C’est peut-être pour cela qu’il résiste si bien. Dans une époque qui exige des réponses rapides, il propose des questions lentes. Il invite à ressentir plutôt qu’à réagir. À contempler plutôt qu’à consommer. Est-ce que cela changera le monde ? Peut-être pas. Ou peut-être que si...

Créer pour guérir : l’art comme refuge

Face aux tensions psychiques de notre époque, l’art devient aussi un espace de soin. Loin des projecteurs du marché de l’art, une autre scène prend vie : celle des ateliers de peinture dans les centres de santé mentale, des cercles d’écriture thérapeutique, des performances communautaires. L’art-thérapie, longtemps marginale, est aujourd’hui reconnue comme un outil puissant de reconstruction personnelle. Ce n’est pas une coïncidence : dans une société où les mots manquent souvent, les formes, les couleurs, les sons, eux, parviennent à dire ce qui reste enfoui. Créer devient un acte de survie, parfois même de renaissance.

Des artistes-médiateurs entre engagement et transmission

Les artistes contemporains ne se contentent plus d’exposer leurs œuvres : beaucoup deviennent des médiateurs. Ils s’engagent dans des projets collectifs, enseignent, écoutent, co-créent. Ils ne cherchent pas toujours à “faire beau”, mais à faire vrai, à faire lien. Car si l’art a une utilité sociale aujourd’hui, c’est bien celle-là : rétablir du tissu là où le monde s’effiloche.

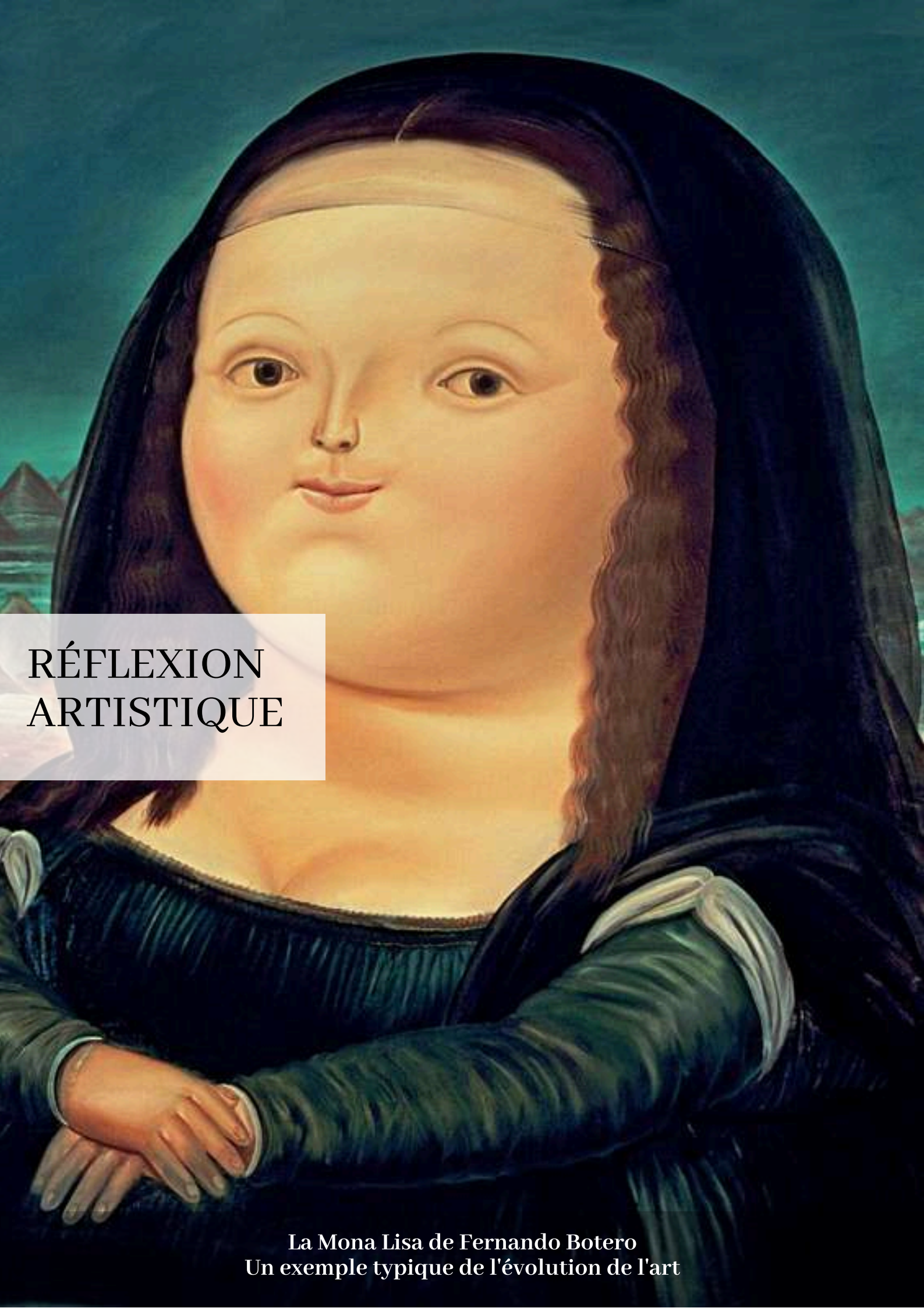
Des collectifs émergent aux quatre coins du globe, travaillant avec des enfants, des survivants de guerre, des communautés en lutte. Et sans bruit, ils tissent un nouveau récit : celui d’une société où chacun aurait, à sa manière, le droit d’imaginer et de représenter le monde.

Et demain ?

À l’heure où les intelligences artificielles génèrent des images en quelques secondes et où les plateformes dictent les tendances culturelles, une question persiste : quel rôle reste-t-il pour l’art “humain” ? La réponse pourrait bien tenir dans une simple sensation : l’émotion sincère. Ce frisson qu’aucun algorithme ne peut encore simuler totalement. Cette faille où l’humain persiste, vacille, espère. L’art, aujourd’hui, n’a peut-être jamais été aussi fragile. Mais c’est dans cette fragilité qu’il puise sa force. Il ne sauve pas le monde. Mais il rappelle, inlassablement, que le monde mérite d’être sauvé.

Par Léa Azar

RÉFLEXION ARTISTIQUE



La Mona Lisa de Fernando Botero
Un exemple typique de l'évolution de l'art

L'Art est il toujours tel que nous le connaissons ?

" L'art de demain ne sera pas seulement vu, mais sera vécu, partagé, co-créé."

Par Simon Haddad

La manière avec laquelle nous perçevons l'art a connu une transformation au fil des siècles, et ce, dépendamment des différentes époques et sociétés. Jadis réservé à une élite cultivée et confiné à des lieux consacrés comme les musées ou les salons, l'art s'est aujourd'hui diversifié et digitalisé. Cette évolution a effectivement modifié la manière dont l'art est perçu et expérimenté dans le monde contemporain. Longtemps considéré comme un objet de contemplation passive, l'art est désormais souvent interactif, immersif, voire participatif. L'apparition d'installations numériques, de performances en réalité virtuelle ou encore d'œuvres intégrant les spectateurs dans leur réalisation a élargi les frontières de la création artistique. Le public n'est plus simple observateur ; il participe aussi à l'œuvre, ce qui transforme de manière nette la relation que nous entretenons avec l'art. Internet et les réseaux sociaux ont joué un rôle majeur dans cette évolution. L'art s'invite aujourd'hui dans le quotidien grâce à Instagram ou Facebook, ou encore à travers les galeries en ligne, rendant accessible ce qui était autrefois perçu comme élitiste. Cette exposition permanente permet à de jeunes artistes de se faire connaître en dehors des circuits traditionnels, et donne au public la possibilité de découvrir une multitude de styles, de messages et de formes sans se déplacer. Avec cette mutation, le rôle de l'artiste a également changé. Il n'est plus uniquement un créateur isolé mais aussi un entrepreneur, un curateur parfois. La proximité créée par les réseaux sociaux brouille la frontière entre l'artiste et son public, donnant lieu à de nouvelles formes de reconnaissance et de dialogue. Aujourd'hui, l'art est partout : dans les rues, sur les écrans, dans les espaces publics, et même dans les métavers. Sa perception a évolué d'une vision élitiste et institutionnelle vers une approche plus ouverte, inclusive et dynamique. L'art contemporain n'est aujourd'hui plus restreint dans la même connotation que nous lui conférions autrefois. L'intelligence artificielle, la réalité augmentée, les blockchains et les NFT redéfinissent déjà les pratiques artistiques. Dans un futur proche, nous pouvons imaginer des œuvres générées en temps réel par des algorithmes, évoluant au contact du spectateur, ou même adaptant leur forme. L'art pourrait devenir non seulement interactif, mais aussi intelligent et autonome. Avec l'émergence des mondes virtuels, les artistes disposent de nouveaux espaces pour créer et exposer. Le métavers pourrait devenir un véritable musée infini, sans contraintes physiques, dans lequel l'art existerait sous des formes impossibles dans le monde réel. Cependant, cette évolution soulèvera aussi des questions fondamentales : qu'est-ce qu'une œuvre authentique ? Quelle est sa valeur ? Qui en détient les droits ? L'art de demain sera sans doute de plus en plus politique, écologique et communautaire. Face aux crises climatiques, aux inégalités ou aux conflits, les artistes deviennent des personnalités engagés, ou même des médiateurs. L'art ne cherchera plus uniquement à représenter le monde, mais à le transformer. Dans le futur, l'éducation artistique pourrait être davantage intégrée dans les systèmes scolaires, et les politiques culturelles viseront à élargir l'accès à la création, y compris dans les zones rurales ou marginalisées. L'art ne sera plus un luxe ou une exception, mais un droit et une ressource commune. La perception que la société porte vis à vis de l'art, a donc évolué d'une vision conservatrice, académique et institutionnelle, vers une approche plus ouverte, caractéristique de l'inclusivité et de la simplicité. Cette évolution se déroule de manière permanente, même à l'heure actuelle. L'art de demain sera ainsi différent de celui d'aujourd'hui. Il ne sera pas seulement vu, mais sera vécu, partagé, co-créé.

La Belle Ferronière, 62 × 44 cm, 1495, Léonard De Vinci, Huile sur panneau de bois,
Musée du Louvre, Paris, France

EXPRESS YOUR CREATIVITY

With

Like
ARTIST